

TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2024

Période de collecte :

du mercredi 27 novembre 2024 au mercredi 4 décembre 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 novembre et le 4 décembre), l'activité a progressé en novembre dans les services marchands et a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment. En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de progresser modérément dans les services marchands, tandis qu'elle se replierait légèrement dans l'industrie et de manière plus marquée dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent dans l'ensemble peu garnis. Ils sont jugés faibles dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises monte dans les trois secteurs. Il atteint son niveau le plus haut depuis deux ans dans l'industrie et dans le bâtiment : les réponses mettent surtout en avant le climat d'incertitude sur les orientations de politique nationale.

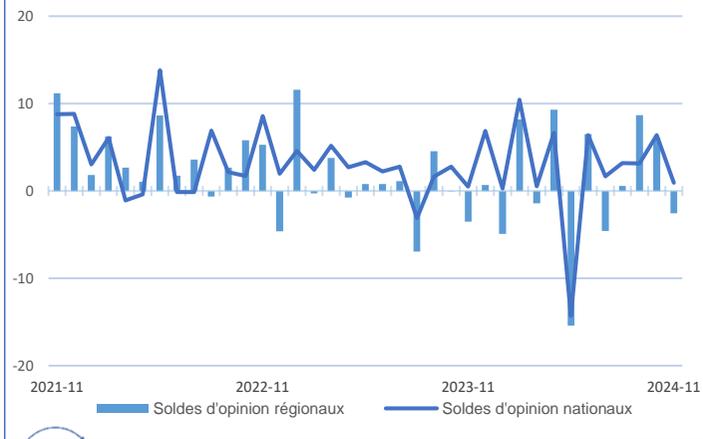
La modération en matière de fixation des prix de vente se poursuit, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels.

Les difficultés de recrutement restent quasi stables : elles concernent globalement 32 % des entreprises tous secteurs confondus, après 31 % en octobre.

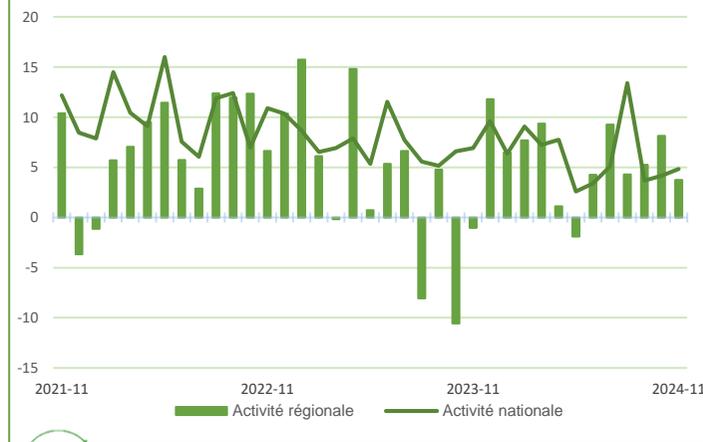
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité sous-jacente se maintiendrait sur sa tendance de progression légèrement positive au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à 0,2 point de PIB.

Situation régionale

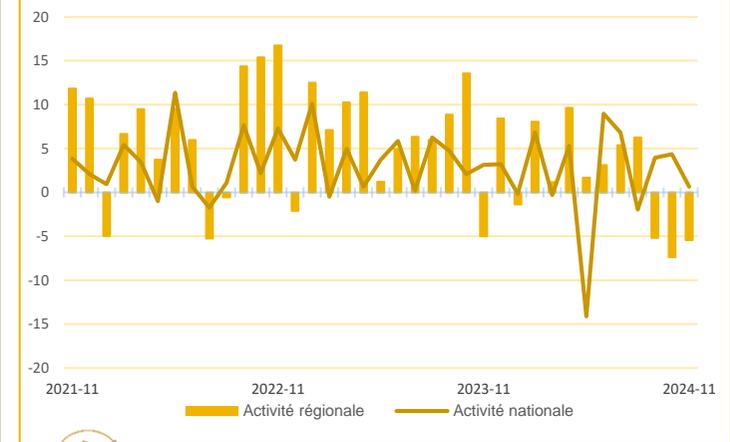
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

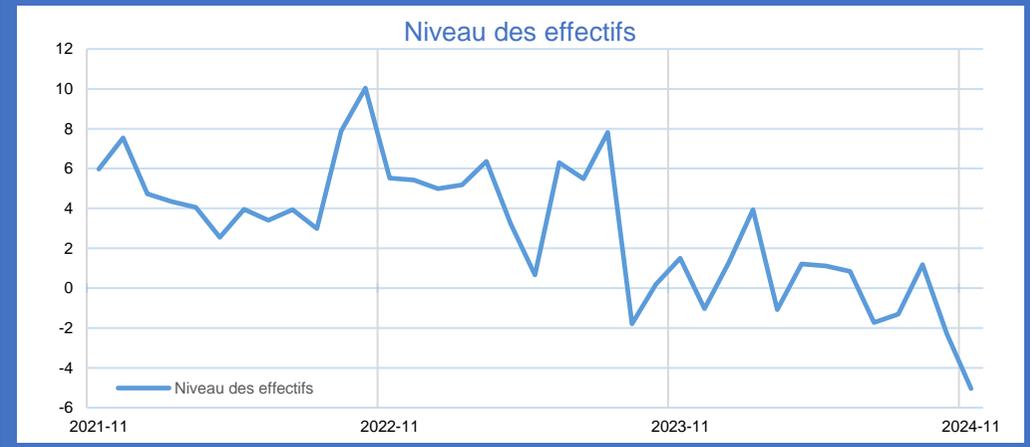
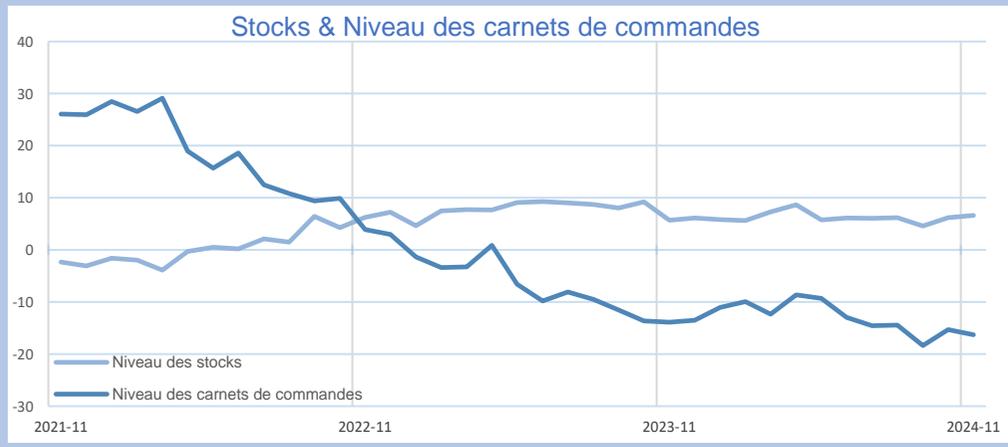
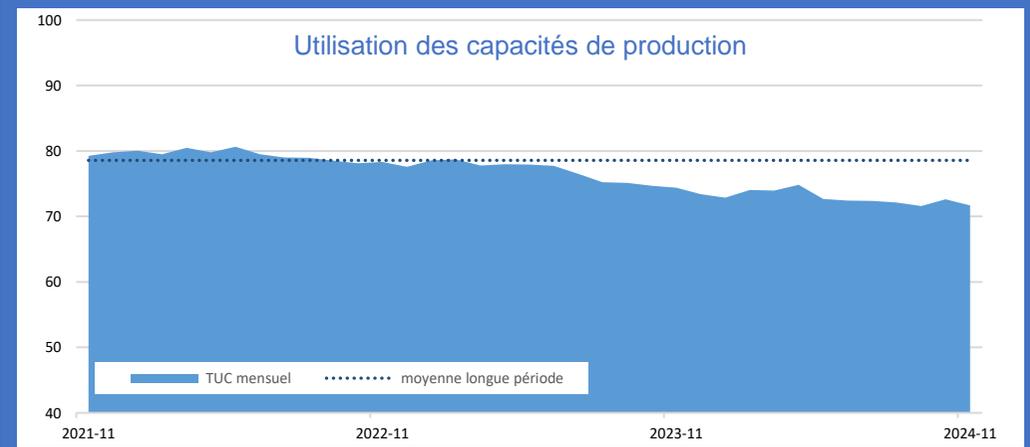
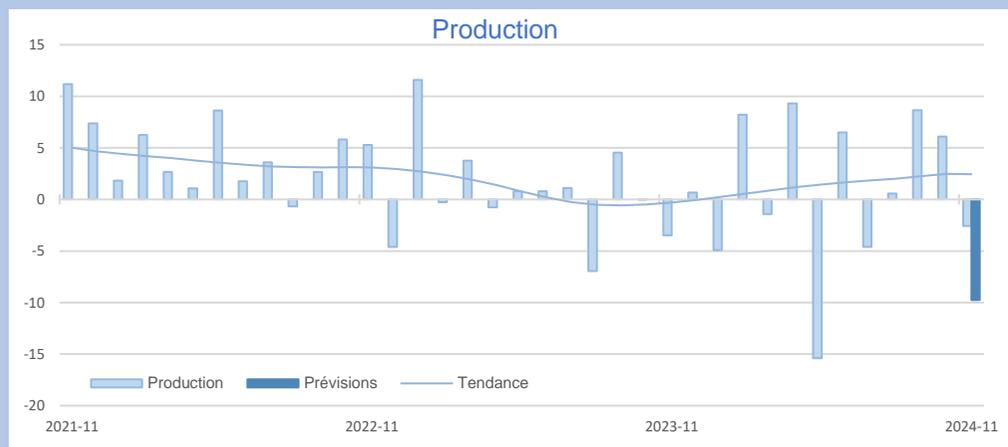
Points Clefs

En novembre, seules les entreprises des services marchands ont enregistré une nouvelle et modeste progression de leurs volumes d'affaires. En région Auvergne Rhône-Alpes, l'activité s'est en effet tassée dans le secteur industriel ; elle s'est repliée dans le bâtiment pour le troisième mois consécutif, plus particulièrement dans le segment du gros-oeuvre. La demande dans le secteur des services marchands est apparue dans l'ensemble hésitante et s'est effritée dans l'industrie, où de fortes disparités sont observées selon les filières. Quelques relèvements de tarifs de vente sont intervenus dans l'industrie et les services marchands, contrairement au secteur du bâtiment où les prix des devis demeurent orientés à la baisse. Outre un climat général empreint d'incertitudes, la faible consistance des plans de charge se traduirait à court terme par un tassement de la production, tant dans l'industrie que dans le secteur du bâtiment. Dans les services marchands, la stabilité de l'activité l'emporterait dans la plupart des branches, à l'exception du secteur du travail temporaire qui anticipe un recul marqué des missions en décembre, découlant de fermetures de sites davantage planifiées durant la période de fin d'année.



Synthèse de l'industrie

Après deux mois consécutifs de légère croissance, la production s'est tassée en novembre dans la région, sous l'effet notamment d'un repli dans la *fabrication de matériels de transport, de produits électroniques* et dans la *pharmacie*. A contrario, les branches de la *chimie, de l'agroalimentaire* et de la *fabrication d'équipements électriques* ont accéléré leurs cadences. Au total, la demande adressée aux industriels s'est effritée, conduisant à une opinion toujours réservée sur les carnets. Des prix de vente ont été rehaussés en lien avec un renchérissement de certains approvisionnements. Les industriels anticipent un nouveau recul de l'activité en décembre du fait de fermetures plus systématiques de sites en fin d'année.



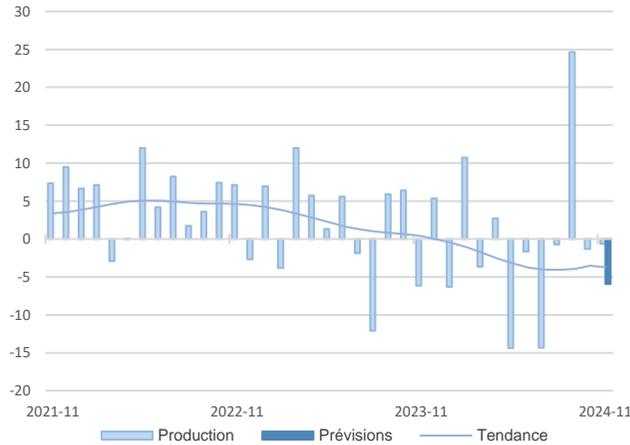
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

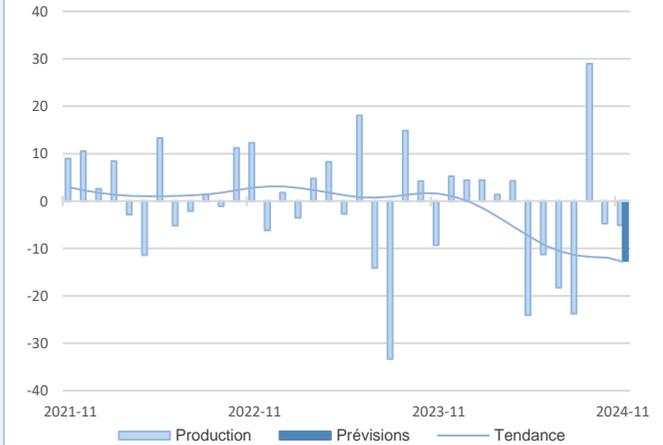
Métallurgie et fabrication de produits métalliques



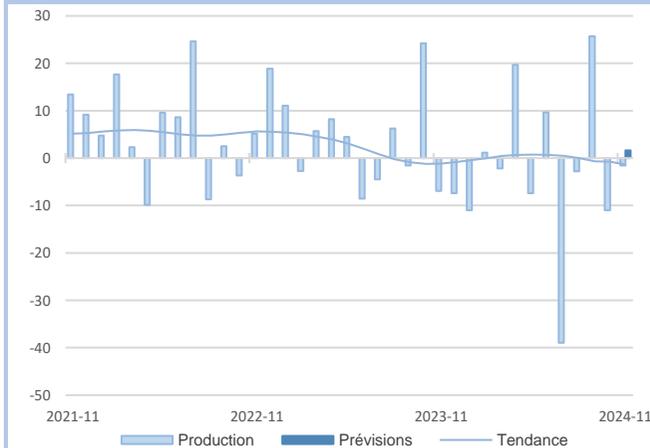
Avec un nouveau repli des commandes, plus marqué sur le marché intérieur, la production s'est tout juste maintenue en novembre. L'aéronautique reste une filière porteuse, et dans une moindre mesure celle du nucléaire, alors que la demande émanant du secteur du bâtiment reste erratique. Même si globalement les carnets de commandes sont jugés corrects, l'activité pourrait se replier dans les prochaines semaines.

Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

12%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

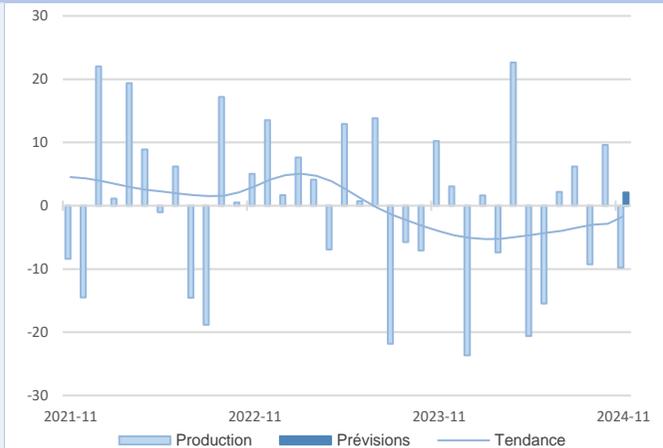


La production est restée sur la tendance baissière des derniers mois, avec la poursuite du recours au chômage partiel pour certaines entreprises. Le recul significatif de la demande, interne et étrangère, s'est poursuivi, en raison des reports de la part de clients dont les stocks sont élevés et de la morosité de la filière automobile. Au vu des carnets toujours insuffisants, les prévisions s'orientent vers une nouvelle baisse de l'activité à court terme.



Malgré un redressement de la demande, plus vigoureux sur le marché étranger que domestique, la production est restée stable. Avec des livraisons qui sont reparties en légère hausse, les stocks de produits finis se rapprochent de la normale. Les carnets de commandes, encore insuffisants, ont gagné un peu en consistance. Dans ce contexte, les prévisions s'orientent vers un léger rebond de l'activité pour le mois prochain.

Production et livraisons ont connu un repli sur novembre. La demande à l'international a légèrement fléchi, et les carnets de commandes se sont globalement maintenus à niveau bas. La dépréciation des matières premières s'est accentuée et a été répercutée sur les prix de vente, dont la baisse observée depuis le début de l'année s'est poursuivie. Les effectifs se sont contractés. Pour décembre, les chefs d'entreprise restent prudents et anticipent une stabilisation de l'activité.



5,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

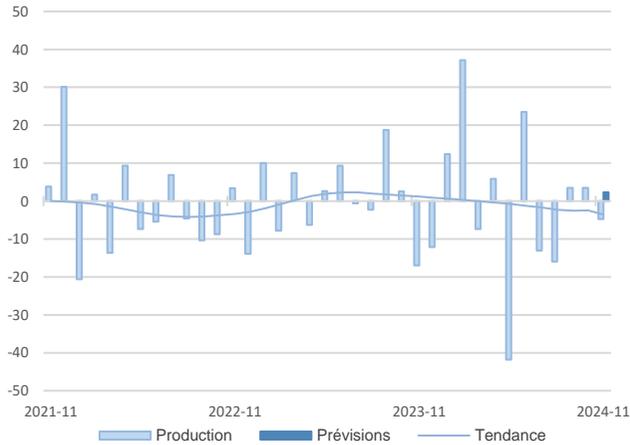
Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

Industrie automobile et autres matériels de transport

6,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

19,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

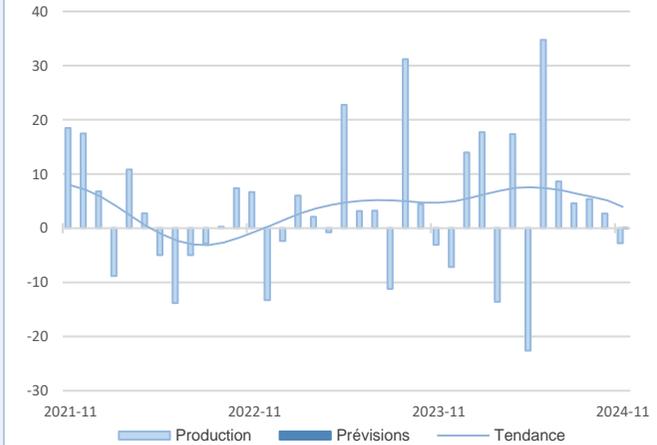
Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



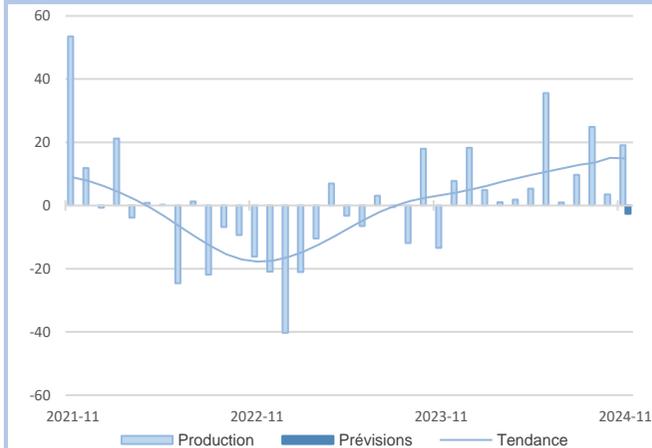
La production s'est infléchiée avec un retrait des commandes, internes et étrangères, de moindre ampleur qu'en octobre. Alors que le secteur du bâtiment est toujours morose, celui des travaux publics semble plus actif. Aussi, le recours ponctuel à l'activité partielle a parfois été nécessaire et les effectifs se sont à nouveau contractés. Les carnets restent jugés très insuffisants et un maintien de l'activité est anticipé à court terme.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

9,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

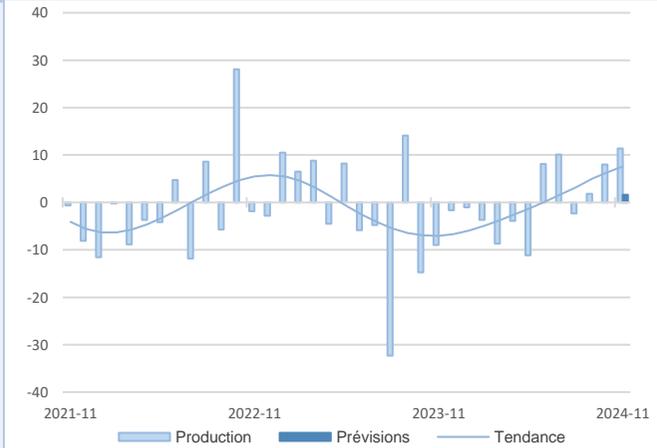


Le rythme de fabrication recule après l'essoufflement de la croissance enregistrée ces derniers mois. Les entrées de commandes ont légèrement progressé après trois mois de baisse successive. Les chefs d'entreprise ont également veillé à ne pas alourdir leurs stocks en cette fin d'année. Malgré des carnets qui restent insuffisants, le niveau d'activité se stabiliserait dans les prochaines semaines.



La production s'est renforcée en dépit d'entrées d'ordres qui se sont tout juste maintenues. La stabilisation des cadences de livraison a généré un gonflement des stocks, les portant ainsi à un niveau confortable. Les prix de vente ont été revalorisés. Les carnets sont conformes aux attentes et les chefs d'entreprise anticipent donc un maintien d'activité pour cette fin d'année.

L'orientation haussière de la production se poursuit, malgré des commandes en retrait. Le rythme des livraisons s'est accéléré, permettant aux stocks d'évoluer à la baisse ; toutefois, leurs niveaux demeurent encore supérieurs à l'attendu. Les prix de vente se sont maintenus et devraient peu évoluer. Les effectifs ont été réduits au vu des carnets qui se sont resserrés. Les perspectives font état d'une stabilisation de l'activité pour les semaines à venir.



9,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

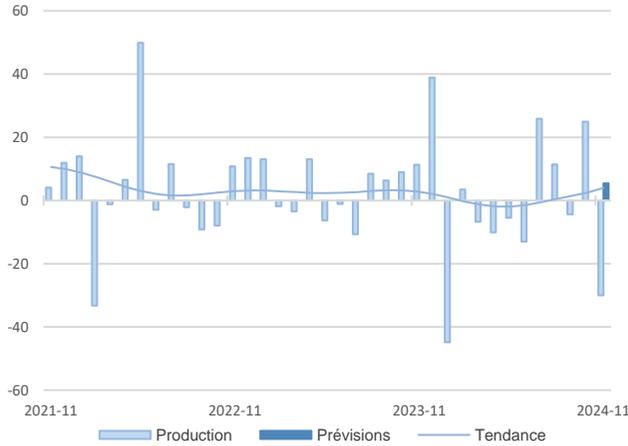
Industrie chimique

Fabrication de machines et équipements

44,4%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

6,5%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

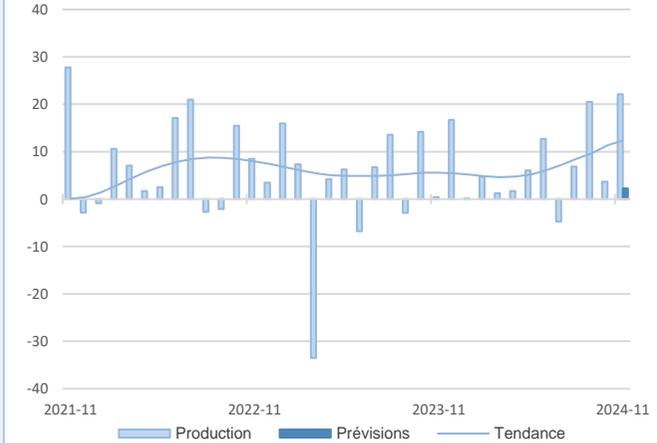
Industrie pharmaceutique



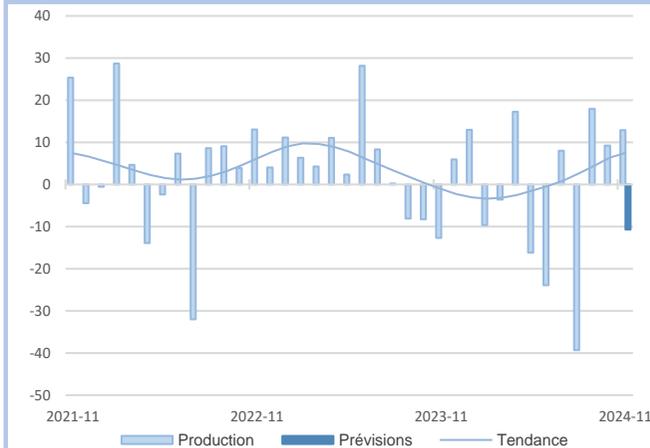
La demande a manqué de vigueur, entraînant ce mois-ci, un recul de la production. Le rythme ralenti des livraisons n'a pas permis de réduire le niveau des stocks jugé encore trop hauts par les chefs d'entreprise. Le coût des matières premières et les prix de vente se sont stabilisés. Malgré des carnets peu consistants, une légère hausse d'activité est à prévoir pour cette fin d'année.

Industrie alimentaire et fabrication de boissons

9,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

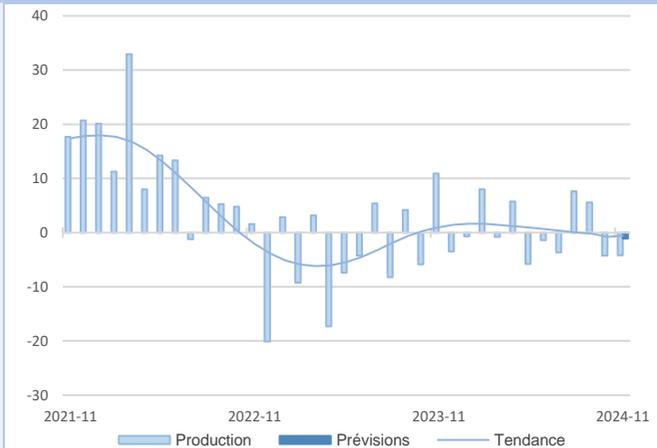


La production s'est intensifiée, portée par une demande soutenue, principalement à l'export. Le niveau des stocks s'est renforcé pour répondre aux demandes de fin d'année. Le renchérissement de certaines matières premières se répercute modérément auprès des clients qui exercent des pressions à la baisse sur les prix. Le tassement de la consommation intérieure et l'annonce de nouvelles taxes sur les exportations pourraient limiter la progression de l'activité en décembre.



La production a été portée par les textiles techniques (hors débouchés automobiles) et la maroquinerie - chaussure. En revanche, l'activité a reculé dans les tissages - habillement et les impressions textiles. Les effectifs se sont stabilisés. Des difficultés de recrutement de personnel qualifié sont toujours mentionnées. Les entrées d'ordres sont restées atones. Les carnets sont toujours jugés bas, laissant présager d'une activité ralentie en décembre.

La baisse de la production observée en octobre s'est poursuivie, dans un contexte global d'incertitudes. Les livraisons ont ralenti plus fortement, et les stocks ont légèrement augmenté. La hausse des prix de vente reflète à la fois l'inflation des prix matières et les revalorisations salariales. Les effectifs sont restés stables et augmenteraient légèrement en décembre. Au vu des entrées d'ordres atones, les professionnels restent prudents et anticipent au mieux un maintien de l'activité à court terme.



9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

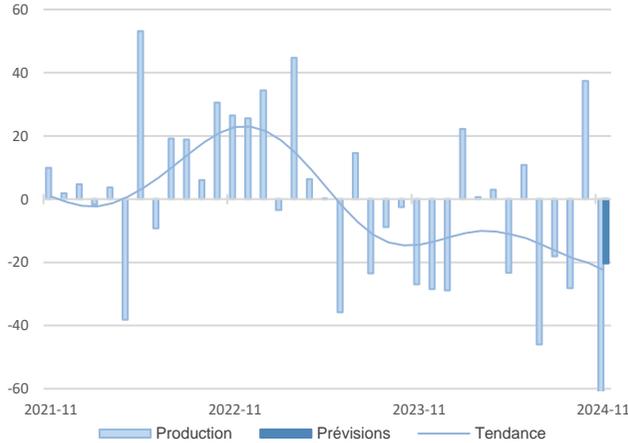
Textile, habillement, cuir, chaussure

Bois, papier, carton et imprimerie

8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

27,8%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

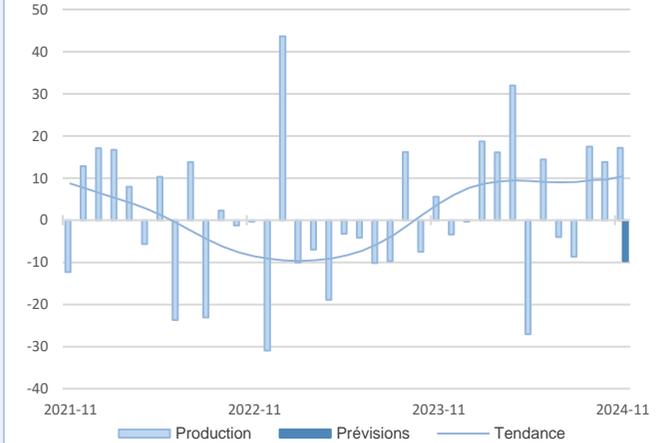
Produits informatiques, électroniques, optiques



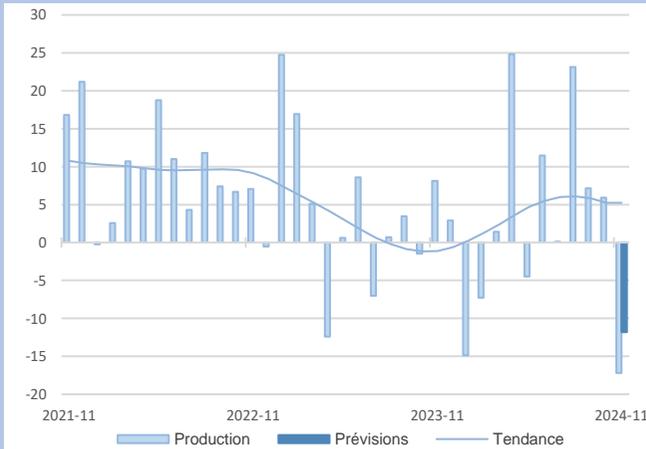
Avec des commandes en forte chute, tant sur le marché intérieur qu'étranger, la production s'est repliée en novembre. Les livraisons suivent également cette tendance et diminuent très nettement. La réduction d'effectifs se poursuit et se prolongerait dans les semaines à venir. Les carnets de commandes étant bien en deçà de la normale, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle baisse de la production à court terme.

Équipements électriques

27,8%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)



Porté par une augmentation des entrées d'ordres, notamment étrangères, le niveau d'activité a continué de progresser. Les livraisons se sont accélérées et ont permis de limiter la croissance des stocks, déjà jugés trop lourds. Le coût des matières premières est resté stable, et les prix de vente n'ont pas évolué. Les carnets de commandes se raccourcissent, laissant présager un fléchissement de l'activité en décembre.



La production et les livraisons se sont infléchies en novembre sur la plupart des débouchés industriels. La hausse sensible des prix des matières premières a été répercutée sur les prix de vente. Les effectifs ont été adaptés en conséquence, certaines entreprises mentionnant également le recours au chômage partiel. Les entrées d'ordres ont chuté et le niveau des carnets s'est érodé. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent un nouveau recul de la production dans les semaines à venir.

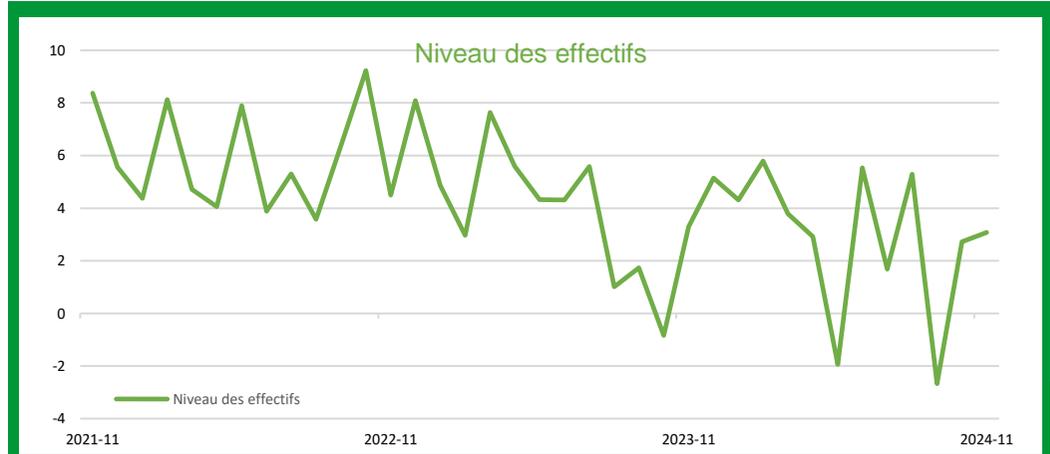
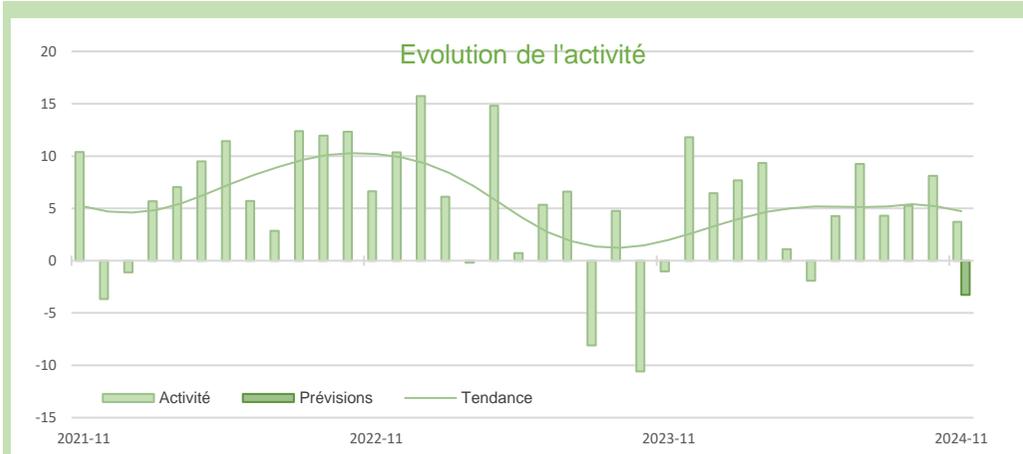
19,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Synthèse des services marchands

L'activité a conservé une légère orientation haussière dans les services marchands régionaux, à la faveur d'un net rebond dans *l'hébergement-restauration*, les *activités informatiques*, et, dans une moindre mesure, *l'ingénierie technique*. Les autres branches ont affiché un léger tassement des transactions, reflétant une demande plutôt atone. Si des renforts d'effectifs sont observés dans les *services informatiques* et *l'ingénierie*, le mouvement apparaît baissier dans la *restauration* et le *transport routier de fret*. Une stabilisation d'ensemble de ces paramètres est anticipée en décembre dans la plupart des secteurs.



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

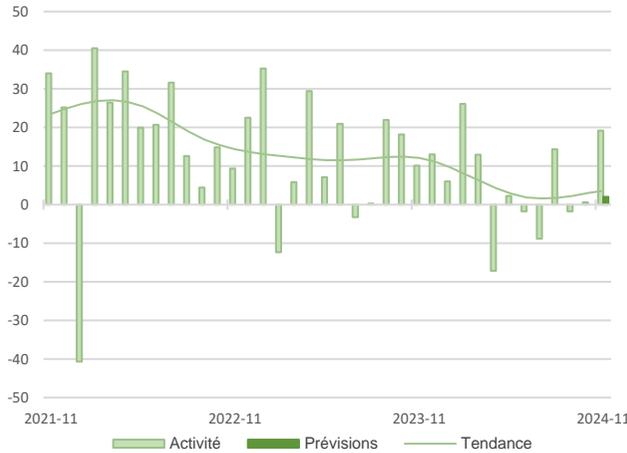
Source Banque de France – SERVICES

6,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

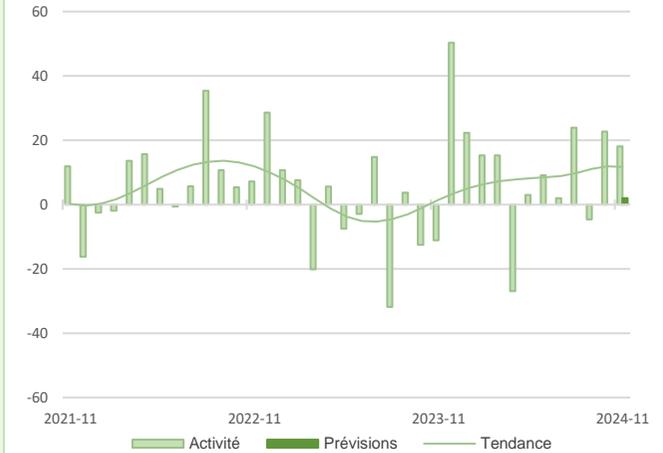
Hébergement

L'activité s'est nettement accrue ce mois-ci grâce au positionnement des jours non travaillés, plus favorable cette année. Le niveau des prix de vente a été plus réactif. De ce fait, la bonne évolution des réservations s'est traduite par une hausse des prix moyens. A date, les professionnels du secteur sont prudents avec des prévisions d'activité stables à court terme.



Restauration

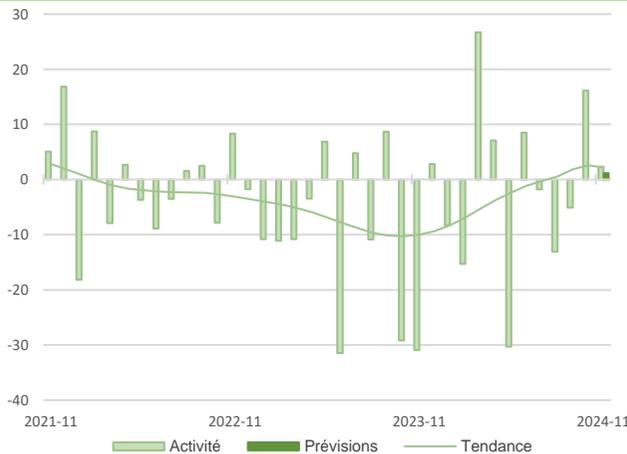
Le secteur a connu un bon mois de novembre. Le haut niveau d'activité a été particulièrement marqué dans la restauration rapide, après plusieurs mois difficiles. Les prix sont restés stables malgré un panier moyen qui tend à diminuer. Pour le mois de décembre, l'activité resterait soutenue, les effectifs progresseraient et des hausses de prix sont prévues pour tenir compte de l'inflation du prix des denrées alimentaires.



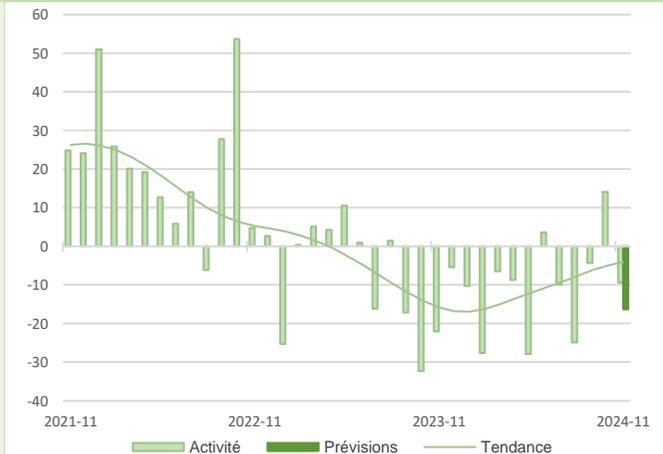
19,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

L'activité s'est stabilisée après le rebond observé en octobre, dans un environnement incertain. Les effectifs ont une nouvelle fois été ajustés à la baisse. Les prix se sont maintenus, après les réductions successives enregistrées depuis le début d'année. Le climat de fortes tensions dans lequel ont démarré les négociations de fin d'année présage de nouvelles baisses de prix à court terme. Les professionnels du secteur restent prudents, et anticipent au mieux un maintien du courant d'affaires.



Comme attendu par les chefs d'entreprise ce mois-ci, la demande en léger retrait a engendré un recul de l'activité. Les prix des prestations sont demeurés stables. Dans les semaines à venir, le courant d'affaires devrait se raréfier dans tous les domaines ayant recours au travail temporaire. Les agences d'intérim anticipent donc un repli de l'activité pour cette fin d'année.



10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports routiers de fret et par conduite

Agences de travail temporaire

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

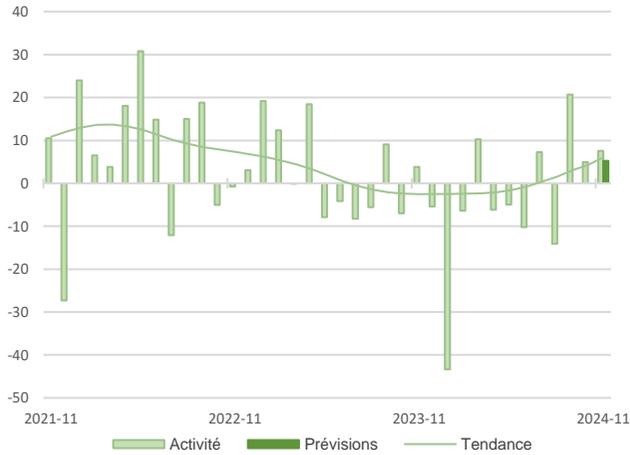
1,4%



11,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités informatiques

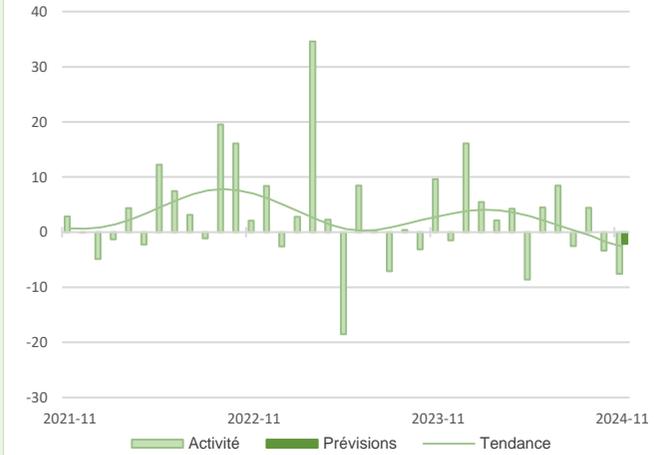


L'activité a évolué favorablement en novembre, portée par une demande dynamique. Les professionnels font toutefois part d'une inquiétude face aux projets retardés, voire annulés. Les clients restent attentistes et libèrent plus prudemment des lignes budgétaires en cette fin d'année. Certains secteurs subissent une forte concurrence, limitant les hausses tarifaires. Des difficultés de recrutement persistent sur des compétences techniques spécifiques et bureautiques. Le courant d'affaires devrait se conforter sur le mois de décembre.

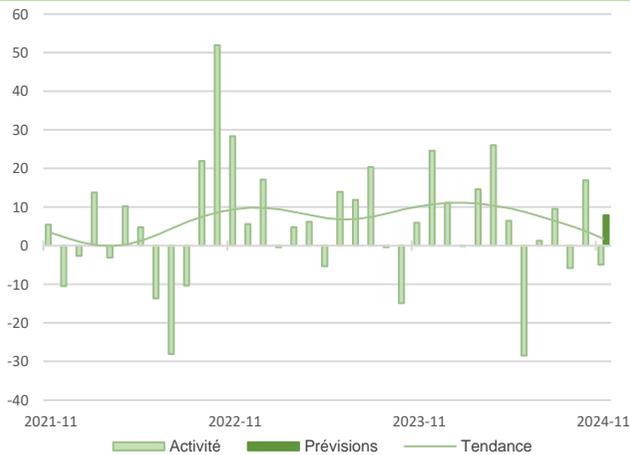
10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Ingénierie, études techniques



Le volume d'affaires s'est légèrement érodé en novembre, restant sur la tendance baissière observée en octobre. La légère revalorisation des tarifs est venue compenser la hausse des coûts. Les effectifs ont peu évolué. Les prises de commandes se font attendre, tant sur les marchés privés que publics, du fait de l'incertitude sur le cadre budgétaire national. Les prévisions d'activité s'orientent au mieux vers une stabilité à court terme.



L'activité des secteurs juridiques et comptables s'est légèrement contractée. Les clients sont en attente de l'annonce des mesures budgétaires pour débloquer des projets. Les prix ont été revus à la hausse. Les effectifs du secteur ont peu évolué. Les projections sont favorables en terme d'activité pour décembre, bien que certains professionnels restent prudents du fait des difficultés économiques rencontrées par une partie de leur clientèle.

7,5%

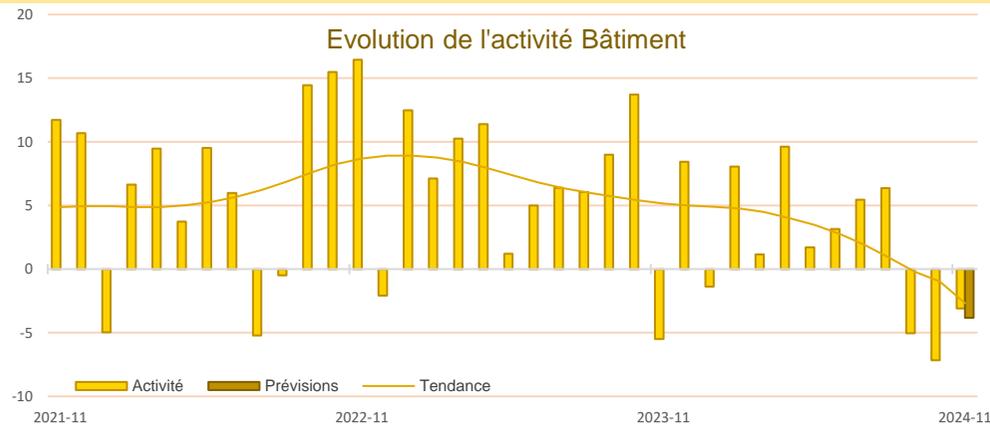
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités juridiques, comptables



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Pour le troisième mois consécutif, une érosion de l'activité a été observée en novembre dans le secteur du bâtiment régional, conséquence du nouveau recul enregistré dans le compartiment du *gros-œuvre*, tandis que celui du *second-œuvre* arrive tout juste à se maintenir. Les plans de charges demeurent jugés insuffisants dans le *gros-œuvre* et la visibilité se réduit dans le *second-œuvre*. Ce contexte pèse à la baisse sur les prix des devis. Pour autant, des recrutements sont toujours opérés afin de maintenir les savoir-faire, même si l'activité reculerait globalement en décembre dans les deux branches.



L'activité du bâtiment s'est à nouveau contractée en novembre.

Dans le *gros œuvre*, le repli est resté significatif, notamment du fait des difficultés persistantes sur le marché de la construction individuelle, ce qui génère une concurrence exacerbée et une pression accrue à la baisse du prix des devis, alors que des hausses ont commencé à se faire sentir sur le prix de certaines matières premières tels que le béton et ciment. Les effectifs se sont contractés. Les carnets restent largement dégradés.

Dans le *second œuvre*, l'activité s'est tout juste stabilisée après deux mois de recul. Le contexte politique actuel a renforcé l'attente des clients et ralenti le rythme des appels d'offres, notamment pour les chantiers industriels. Les prix de devis ont été tirés vers le bas. Les effectifs se sont renforcés alors que les difficultés de recrutement se sont atténuées. Les carnets continuent de s'éroder.

Pour les semaines à venir, les professionnels du secteur sont réservés et anticipent une activité en retrait, tant dans le *gros œuvre* que le *second œuvre*.

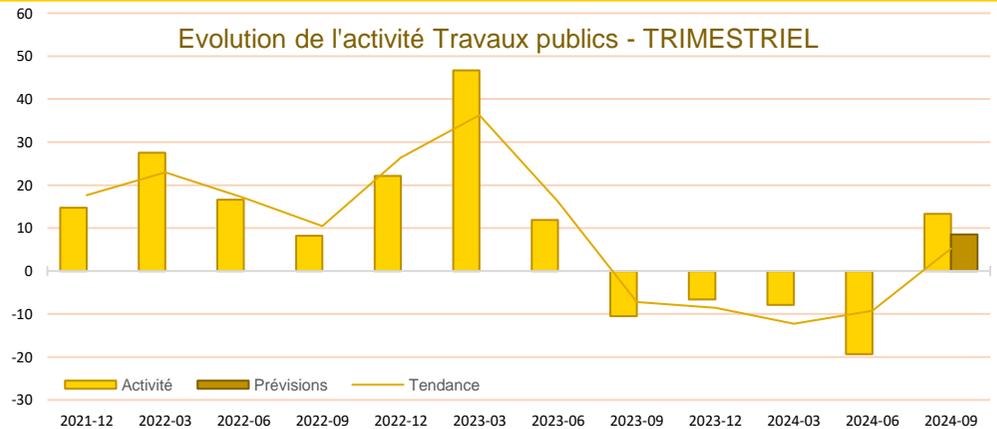
3^{ème} TRIMESTRE (rappel)

L'activité dans le secteur des travaux publics a rebondi au cours du troisième trimestre.

Pour autant, les carnets de commandes se sont effrités et sont désormais à un niveau jugé normal par les professionnels.

Les prix des devis ont été une nouvelle fois revus légèrement à la baisse au cours du trimestre, mais une hausse est attendue pour les prochains mois. Les effectifs se sont étoffés, mais le recrutement de personnel qualifié reste difficile.

Les chefs d'entreprise sont plutôt confiants pour la fin de l'année et anticipent une nouvelle hausse de l'activité.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard 69002 LYON

 **04.72.41.25.45**

 etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*